

J'allais me suicider quand j'ai entendu une voix me dire...

Je me souviens avoir assisté à un culte avec mes parents, je devais avoir 4 ou 5 ans. Les chants de louange étaient très beaux à entendre, des gens priaient, il y avait beaucoup de gens et certains pleuraient. C'était bizarre car je voyais pour la première fois des larmes couler sur des visages qui n'avaient pas du tout l'air triste, mais bien remplis de joie ! C'était l'évangile ! Puis en peu de temps, plus de chants, plus de prières, ni de larmes de joie... Autre chose avait remplacé tout ça. Il y avait des cris à la maison, des coups, parfois même du sang, et certains soirs passés à l'hôpital (pour ma mère). Il y avait de l'alcool, des mauvaises paroles, il régnait chez nous une ambiance tellement sombre et angoissante pour mes frères et moi.

Vers l'âge de 8 ans, après plusieurs années dans les mêmes conditions, un soir mon père rentrait du travail. Ma mère était plongée dans une dépression qui la poussait à s'alcooliser à cause de souffrances et de souffrances et là, la dispute a éclaté. Je n'en pouvais plus d'écouter ces cris, je priais, du moins j'essayais d'appeler à l'aide le Dieu que mes parents priaient autrefois. Mais sans réponse, j'ai pris une chaise, l'ai mise devant la fenêtre de ma chambre et j'ai ouvert celle-ci. Quand je me suis rapprochée du bord de la fenêtre pour sauter en bas, j'ai entendu une voix dans ma tête qui me disait : si tu sautes et que tu meurs, ce n'est pas au paradis que tu iras mais en enfer. Je ne comprenais pas trop sur le moment, mais j'avais compris qu'il ne fallait pas que je fasse cela. Je connaissais la Parole de Dieu et ce qu'elle disait à propos du suicide. Alors j'ai refermé la fenêtre, je suis descendu de la chaise et je suis partie au salon séparer mes parents.

Chez moi, il n'y avait aucune ambition, rien à construire, tout était déjà détruit. Mes frères et moi nous avons arrêté l'école à 12 ans, 13 ans maximum (c'était notre choix pas celui de nos parents). On restait à la maison à ne rien faire puis on est vite sorti dans des soirées, des mariages, des boîtes de nuits. J'avais 15 ans, un autre de mes frères en avait 16, et l'aîné des trois en avait 17. Ce qui était bien, c'est qu'on restait toujours ensemble tous les trois et on

faisait les même choses. Ces sorties ont duré 3 ans et aucun de nous n'a consommé ni alcool, ni cigarette, ni drogue. Nous avons su garder le meilleur de ce que nous avaient éduqué nos parents et on se protégeait les uns les autres de tout. Puis en 2006, j'avais alors presque 18 ans, nous avons été expulsés de notre appartement (ma mère ne pouvait plus payer le loyer depuis un moment). Là pour moi tout s'écroulait. Je tenais à notre chez nous : malgré les mauvais souvenirs, il en restait tout de même des bons ! Je me posais un tas de questions : où allons-nous aller, comment vais-je faire pour dormir et vivre ailleurs ?

Nous sommes partis vivre sur un terrain familial. Mon père faisant partie des gens du voyage, il était tout content de retrouver son mode de vie, sa famille, sa caravane, et la vie en communauté... Moi j'en ai beaucoup souffert au début, mais tout le monde s'en fichait. Je n'étais pas bien dans ma peau et cette nouvelle vie avait fini par nous diviser mes frères et moi. Du fait que j'avais grandi, je n'étais plus une petite fille : ils s'étaient mis à me surveiller. Je n'aimais pas ça, je sentais un manque de confiance total. On ne se voyait pratiquement plus, chacun avait sa caravane, sa voiture, ses amis. Du coup, tous les trois c'était fini. Quand on se voyait lors de repas chez mes parents, ça finissait toujours mal (disputes, bagarres). Les années ont passé comme ça et mes deux frères se sont mariés. Les histoires avec mes parents ne s'arrangeaient toujours pas. Je cherchais un refuge auprès de mes copines, des sorties (en cachette bien souvent), auprès de petits boulots etc... J'ai été très déçue de mes amis, mes parents, mes patrons, et même de moi-même ! De temps en temps il m'arrivait de repenser au Seigneur et d'aller à quelques réunions d'évangélisation. Mais je n'avais pas vraiment compris et je suivais plus un mouvement que Jésus lui-même. Tout cela m'a vite découragée et je ne m'attendais plus à l'intervention divine pour changer ma vie. Je voulais tout prendre en mains, tout contrôler. Malheureusement, à force de faire les choses moi-même, je m'enfonçais d'avantage. Ma vie n'était devenue qu'un tissu de mensonges envers tout et tout le monde. Mon cœur se remplissait de colère, de haine, de remords...

En août 2009, je suis rentrée de vacances et un matin le Seigneur m'a réveillée. C'était vraiment bizarre, je me réveillais tout en priant, je ressentais l'appel de Dieu dans mon cœur. Et cette même voix, cette même présence, me disait: "T'en as pas assez de cette vie ?". Je me rappelle m'être adressée à Jésus et lui avoir dit : "Seigneur, je sais que ma vie n'est que péchés, je reconnais toutes mes fautes, et je veux toutes les abandonner. Je veux te laisser agir dans ma vie car je sais qu'il n'y a que toi qui soit vrai ! Dès aujourd'hui, je veux concentrer ma vie sur toi et tout faire pour trouver un travail" (car je n'avais pas de travail à cette époque là). Les jours ont passé et j'ai mis de l'ordre dans ma vie et mes fréquentations grâce à Dieu. Et ce n'est pas un travail que j'ai fini par trouver mais mon mari, auquel je suis mariée depuis deux ans et demi. Et je peux vous dire que la vie ne nous a pas épargnés. La jalousie des gens nous a causé des torts et bien-sûr la maladie.

Après 6 mois de mariage et de problèmes, mon mari est tombé gravement malade. Il est resté alité et sans pouvoir marcher durant 9 mois. Et tout cela en souffrant d'horribles douleurs dans ses jambes jour et nuit. Cela a été très dur à vivre, je me suis occupée de lui nuit et jour, je suis restée une fois pendant 3 jours et 3 nuits de suite sans dormir, sans même m'être allongée une minute. J'ai cru à ce moment là que mon cœur allait lâcher tellement j'en pouvais plus. Beaucoup de chrétiens, de pasteurs nous ont soutenus durant cette lourde épreuve, Dieu merci ! Nous n'avons pas cessé de crier à Dieu pour qu'il agisse pour nous selon sa volonté et en son temps. Il s'est même fait des réunions d'évangélisation, de prières dans la maison de mes beaux parents (maison dans laquelle nous avons vécu un an et demi du fait de cette maladie). Des personnes ont pu y être touchées par Dieu et des rétrogrades ont repris la route vers le Seigneur !

Je crois réellement que rien n'est en vain. Si le Seigneur permet parfois que des épreuves arrivent dans notre vie, je pense que c'est pour encore mieux nous rapprocher de lui. Juste avant que mon mari ne tombe malade, je souhaitais me faire baptiser et je me souviens avoir écrit sur ma Bible : "Jésus je te suivrai tous les jours de ma vie quoi qu'il arrive". Et peu de temps après ça, j'ai vécu la descente aux enfers : jeune mariée, mari malade, tout cela à 800 km de mes parents, et mes frères. Je me suis retrouvée si seule à surmonter ça, mais spirituellement j'avais le meilleur accompagnateur à mes côtés. Je vous avoue qu'il y a eu des hauts et des bas, des questions sans réponse, mais au final, une finition dans ma conversion en la personne de Jésus-Christ !

Aujourd'hui, mon mari et moi-même sommes baptisés depuis le 15 avril 2012 !!! Nous avons des projets de travail, d'enfant, et de servir le Seigneur Jésus de la façon dont il nous le demandera. Je voudrais juste ajouter que pour ceux qui n'ont pas eu de véritables amis sur cette terre, ou de véritable père, ou bien d'un véritable sauveur pour les sortir d'une situation ou pour les guérir d'une maladie... Je vous le dis, moi votre sœur en Christ, je n'en ai pas eu non plus humainement parlant. Mais spirituellement, j'ai eu un ami qui m'a accompagnée tout au long de ma vie et qui m'a sortie d'un profond coma à l'âge de 19 ans à cause d'une tentative de suicide. J'ai eu un père céleste qui lui a su m'aimer (bien que mon père terrestre m'aime). Lui a su me parler de façon bien distincte et éclairée. J'ai eu un sauveur, j'ai plié les genoux des centaines de fois et oui, "superman" n'existe pas et le père Noël non plus. La vie ne nous fait pas de cadeaux ! C'est pourquoi les amis, accrochons-nous à Jésus ! Et j'ai eu un docteur qui a guéri mon mari de son incapacité de marcher, mais avant tout qui a guéri mon cœur, car le plus malade reste le cœur blessé, brisé.

Merci Jésus, merci Père et veuille bien bénir toute personne lisant ce témoignage. Puisses-tu

toucher le cœur de chacun, te révéler à eux comme tu l'as fait pour moi, afin que chacun soit guéri de son mal et qu'il soit en paix avec toi. Amen ! Que Dieu vous bénisse ! Je voulais vous dire aussi que ma mère est revenue à Dieu et a été entièrement délivrée ! Et pour mon père, le Seigneur est à l'œuvre, prions pour lui !

[fidimaolet](#)

TopChrétien [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



6 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2023 - www.topchretien.com